

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



DOSSIER

Eglise d'Evreux

pages 10-15

Diocèse
d'Evreux 

VIE DU DIOCÈSE

Points d'attention pour
les visioconférences

▶ pages 6-7

VIE DES COMMUNAUTÉS

Périphérie :
ouvrons nos églises !

▶ page 20

DOSSIER

Oecuménisme

▶ pages 24-28

SPÉCIAL JEUNES

Ecologie chez
les jeunes

▶ page 33

ÉDITORIAL

- ◇ 100 numéros... et 1000 mercis ! 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations, nos défunts 4
 ◇ Une arrivée 5
 ◇ Points d'attention pour les visioconférences 6-7
 ◇ Un nouveau chez les lazaristes 8-9

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Année Saint Joseph 18-19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Périphérie : ouvrons nos églises ! 20
 ◇ Appel à solidarité 21
 ◇ Tout est lié 22
 ◇ *Laudato Si'* 23

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Ecologie chez les jeunes 33

DOSSIERS

- ◇ Le 100^{ème} numéro 10-15
 ◇ Œcuménisme 24-28

RUBRIQUES

- ◇ Amen 17
 ◇ Il n'y aura pas de Noël ? 29
 ◇ Revue de presse 30-31
 ◇ Rendez-nous notre messe ! 32
 ◇ Mission au jour le jour 34
 ◇ Recension 35
 ◇ Un des évangélistes : Saint Marc 36
 ◇ Des clefs pour bien communiquer 37



Image sous licence par Depositphotos.com@vova130555

*Merci de penser
à votre réabonnement 2021*



P. Michel Daubanes
Vicair général

100 numéros... et 1000 mercis !

De nos jours, il y a de plus en plus de centenaires. En voilà un de plus ! Certes, notre journal, dans sa forme actuelle, n'a pas 100 ans. Il n'en reste pas moins que nous en sommes quand même au centième numéro. Cela mérite d'être souligné !

Même s'ils ne sont pas 100, de multiples remerciements sont à adresser. Grâce à beaucoup de personnes, notre journal vit !

Merci tout d'abord à la généreuse équipe de rédaction constituée de Corinne, Nathalie et Laure. De mois en mois, elle remet l'ouvrage sur le chantier ou, comme dit Laure, notre infographiste, les wagons du train diocésain sur le chemin de fer journalistique.

Merci à Yvette qui, après de bons et loyaux services, a cessé son engagement. Son patronage bienveillant et son amitié demeurent précieux pour nous.

Merci à Anne-Françoise, Brigitte, Chantal, Isabelle, Marie-Claude, Marie-Laure et Emmanuel, nos envoyés spéciaux qui assurent le relai des événements locaux dans les différents Secteurs.

Merci aux rédacteurs habituels ou beaucoup plus occasionnels, à celles et ceux qui proposent spontanément leur article mais aussi celles et ceux qui répondent favorablement aux sollicitations de notre rédactrice en chef.

Il y a les chroniqueurs fidèles, avec le P. Paul-Emmanuel et ses billets d'humeur emprunts d'humour, les rubriques régulières tels les mots de la liturgie aujourd'hui avec le P. Jérôme, Jacotte pour la communication, Renée et Pierre pour le patrimoine, etc... Mille pardons à celles et ceux que j'oublierais !

Merci à celles et ceux qui ont accepté de livrer leur témoignage à l'occasion de ce numéro. Ils nous disent comment ils reçoivent Église d'Évreux, ce qu'ils lisent en premier ou... en diagonale ! C'est bel et bien le plus cadeau d'anniversaire qui puisse nous être fait !

Merci à vous, chers lectrices et lecteurs. Grâce à vous, des liens se font, des informations circulent, des échanges peuvent naître. Bref, l'Église vit !

Merci aux annonceurs qui aident au financement de la revue et merci plus encore aux abonnés, à ceux qui acceptent - parfois après avoir reçu un abonnement gratuit du fait de leur mission, de souscrire un abonnement à un tarif qui est toujours resté modeste. Merci à notre imprimeur, Vert Village, dernier mais déterminant maillon de la chaîne.

Merci à Danielle qui nous a fait le cadeau de son coup de crayon pour notre page de couverture !

Merci à tous et bonne lecture, sans oublier de vous souhaiter une bonne année 2021 !

Agenda de l'évêque

Janvier 2021
(sous réserve)

7 : Espace Charles de Foucauld : Secours catholique

8 : Conseil épiscopal
> Rencontre avec les Consacrés venus d'ailleurs

10 : Installation Mgr Jacques Habert à Bayeux

13 - 14 : Enseignement Catholique

15 : Conseil épiscopal

19 : Conseil diocésain de la vie consacrée
> Équipes Notre Dame

21 : Voeux de l'évêque au Centre diocésain

22 : Conseil épiscopal élargi

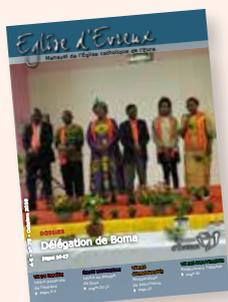
23 : Conseil diocésain de la mission en Monde ouvrier et Milieux populaires

26 : Institut Catholique de Paris

27 : Secteur Ouest

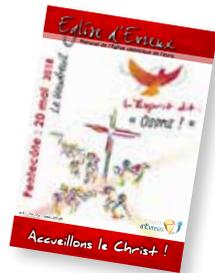
28-29 : Conseil épiscopal à l'abbaye du Bec Hellouin

30 - 31 : Confirmation à Vernon



Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux,
Monseigneur Christian Nourrichard :



Économat

- > Monsieur Jérôme Gaubey qui est arrivé au terme de son mandat d'économiste diocésain de deux fois cinq ans nous quitte. Nous le remercions pour ces dix années passées parmi nous au service du diocèse.
- > Monsieur Eric Chaffard-Luçon prendra sa suite à compter du 4 janvier 2020. Nous lui souhaitons la bienvenue. Il sera nommé économiste diocésain à l'issue de sa période d'essai et après que, conformément au Canon 494-§ 1, le Collège des Consultants ainsi que la Commission Diocésaine pour les Affaires Economiques aient été entendus.

Nos remerciements vont également au père Floribert Mavungu qui a quitté le diocèse pour rejoindre celui de Boma.

Officiel - Abbaye du Bec Hellouin

- > Le père Paul Emmanuel Clenet, ayant atteint la limite d'âge de 75 ans, a remis sa charge d'Abbé de l'abbaye du Bec Hellouin. Frère Claude Bunel, prieur, assure la responsabilité de la communauté jusqu'à la nomination du futur abbé.

* * *

Sont entrées dans la paix de Dieu :

- > **Sœur Marie Dominique, Huguette Deneuve**, Sœur de l'Enfant Jésus de la Providence de Rouen, le 11 novembre 2020, en sa 92^{ème} année. La messe d'inhumation a été célébrée le vendredi 20 novembre à la chapelle de la Providence à Louviers.
- > **Sœur François d'Assise, Micheline Capon**, Sœur de l'Enfant Jésus de la Providence de Rouen, le vendredi 20 novembre 2020 en sa 97^{ème} année. La messe d'inhumation a été célébrée le vendredi 27 novembre à la chapelle de la Providence à Louviers.
- > **Sœur Marie-Josèphe Gouriou**, Sœur de Jésus au Temple, le 3 décembre 2020, en sa 89^{ème} année. La messe d'inhumation a été célébrée le mercredi 9 décembre 2020, en la chapelle de la maison Sainte Anne à Vernon.

Nous assurons les sœurs de l'Enfant Jésus de la Providence de Rouen, de Jésus au Temple et leurs familles, de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Une arrivée

Le père Joël Koffi Dodji Torsoo, togolais, est arrivé récemment dans notre diocèse. Il vient d'être nommé prêtre coopérateur à la paroisse Saint Louis Pays de Vernon. Présentation.

Je m'appelle Joël Koffi Dodji Torsoo. Je suis originaire du Togo, un pays de 56 600 km² situé en Afrique occidentale, limité au nord par le Burkina Faso, au sud par le Golfe de Guinée, à l'est par le Bénin et à l'ouest par le Ghana.

Après ma formation au petit séminaire saint Pie X d'Agoenyive et une année propédeutique au séminaire saint Paul de Notsè, j'ai suivi ma formation philosophique et théologique au grand séminaire saint Jean-Paul II de Lomé.

Incardiné dans le diocèse d'Aného (sud du Togo) et ordonné par Mgr Isaac Jogues Gaglo le 23 juillet 2011, j'ai été nommé formateur et économiste au moyen Séminaire saint Daniel Comboni de notre diocèse. En septembre 2013, j'ai été nommé vicaire paroissial à la paroisse Notre Dame de l'Espérance de Kpogan tout en préparant une licence en gestion de projet et passation des marchés à l'École supérieure des affaires à Lomé. En 2014, j'ai été nommé secrétaire général de la Caritas diocésaine.

En septembre 2016, dans la perspective de discerner ma vocation à la vie sulpicienne, j'ai été accueilli à Paris dans la Compagnie des Prêtres de saint Sulpice pour un cheminement vocationnel. En parallèle à ce cheminement, j'ai fait des études en histoire de l'Église à l'Institut Catholique de Paris et en histoire des faits culturels et religieux à la Sorbonne. Après la licence canonique et le master, et ne sentant plus le désir de poursuivre ma vocation sulpicienne, mon évêque m'a demandé de



poursuivre les études en thèse en histoire des faits culturels et religieux avec une insertion pastorale dans le diocèse d'Évreux.

Le 1^{er} octobre, j'ai eu une rencontre avec le Père Michel Daubanes, vicaire général qui m'a communiqué la réponse positive de Mgr Christian Nourrichard à la sollicitation de mon évêque. J'ai été accueilli dans le diocèse le 8 octobre et nommé prêtre coopérateur à la paroisse Saint-Louis Pays de Vernon avec résidence au

presbytère de saint Jean-Baptiste.

Je remercie Monseigneur Christian Nourrichard, son vicaire général, le père Michel Daubanes, les membres du Conseil Épiscopal, le presbyterium et tous les fidèles laïcs pour l'accueil chaleureux qui m'a été réservé et dont j'en suis très heureux, ému et très reconnaissant.

Dans le contexte sanitaire actuel très complexe et très particulier, je voudrais nous inviter tous à demeurer confiant dans le Seigneur qui nous assure de sa présence (Mt 28, 20). Que notre prière soit encore plus intense, notre charité plus ingénieuse, notre foi plus ferme et notre espérance plus résistante.

In fine, je me recommande à vos ferventes prières afin que le Seigneur daigne me fortifier et m'aider à me mettre pleinement à son service pour sa plus grande gloire. Que la Vierge Marie mère des apôtres intercède pour moi.

Père Joël Koffi Torsoo

Points d'attention pour les visioconférences

Les responsables diocésains de la pastorale des jeunes, de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, du catéchuménat et de la catéchèse nous donnent, ensemble, des pistes pour utiliser au mieux les outils de visioconférence.

Le diocèse d'Évreux, comme d'autres diocèses, utilisent les outils de visioconférence qui existent sur le marché. Les outils les plus utilisés actuellement sont Microsoft Teams, Google Meet, Skype, Zoom...

Toute application qui nous permet d'interagir socialement en utilisant une webcam ou un micro expose notre vie privée. Ces applications disposent toutes d'options de paramétrage qui permettent de limiter les risques d'intrusion et de piratage.

Beaucoup de questions nous sont parvenues concernant l'utilisation de l'outil de visioconférence Zoom. Cet outil a connu un essor considérable lors du premier confinement dû à la pandémie. Créée en 2011, la société Zoom est entrée en bourse en 2019 grâce à son succès grandissant dans le monde professionnel, notamment en Amérique du Nord, avant le début de la pandémie.

Comme tout outil informatique, Zoom n'est pas parfait. Néanmoins, des améliorations importantes ont été constamment apportées ces dernières années, même avant le confinement. Toutes les failles de sécurité mises en évidence avec l'utilisation intense et mondiale de l'application au début du confinement ont été rapidement corrigées (l'application étant conçue au départ pour des réunions et entretiens professionnels, elle n'avait jamais été utilisée à aussi grande échelle).

Aujourd'hui, Zoom ne semble pas moins fiable que les autres outils actuellement disponibles. Les jeunes et les enseignants connaissent



peut-être d'autres logiciels utilisés par leurs établissements, ces logiciels sont développés par le Centre National d'Enseignement à Distance et mis gratuitement à disposition de l'Éducation Nationale, de ce fait l'utilisation des autres systèmes de visioconférence n'est pas favorisée.

Lorsque l'on organise une visioconférence, quel que soit l'outil utilisé, un certain nombre de précautions doivent être prises afin de limiter au maximum les risques d'intrusion :

- ✦ Programmer une réunion plutôt que la démarrer sans planification permet de choisir toutes les options nécessaires à la sécurité : autoriser ou non l'enregistrement par les participants eux-mêmes (attention aux droits à l'image), autoriser ou non le partage de leur propre écran par tous les participants, autoriser ou non l'accès à la réunion avant l'arrivée de l'animateur (option déconseillée pour faciliter la surveillance des accès...).

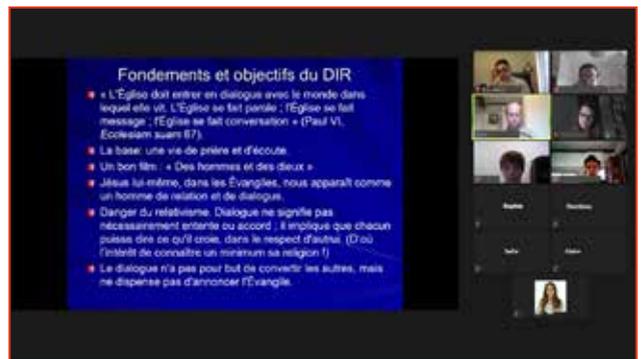
- ❖ Communiquer en amont le lien d'accès uniquement aux personnes invitées et non sur des pages publiques (sites internet ou réseaux sociaux).
- ❖ Mettre une salle d'attente et ne pas hésiter à refuser l'accès à un nom que l'on ne reconnaît pas.
- ❖ Demander aux participants de bien s'identifier par leurs nom et prénom (ou groupe/nom/prénom) plutôt qu'un pseudonyme (option « renommer »).

Comme en présentiel, les animateurs (responsables de groupes, catéchistes, animateurs d'aumônerie...) doivent être vigilants pour veiller au bon déroulement de la séance.

Les services de la Conférence des Évêques de France préconisent fortement de demander une autorisation parentale écrite pour tous les jeunes mineurs concernés par les activités en visioconférence (à envoyer au responsable de groupe par courriel ou SMS).

Les risques liés à l'utilisation des logiciels de visioconférence aujourd'hui sont du même ordre que ceux liés à l'utilisation des réseaux sociaux ou des messageries.

Il est important qu'en ce temps de confinement les rencontres se poursuivent et la visioconférence permet cela. Dans notre diocèse, ces visioconférences ont été un outil de travail pour beaucoup d'équipes et un outil supplémentaire d'aide au maintien du lien entre différentes personnes. Des paroisses ont organisé des temps de prière, des réunions d'EAP, d'EAL, de catéchèse, de catéchuménat, d'aumônerie, de scouts,... Des communautés religieuses ont organisé des temps de prière communs entre leurs différentes maisons. Les services diocésains se sont aussi adaptés pour maintenir leurs réunions d'équipes et



parfois proposer des rencontres diocésaines (notamment aux jeunes, avec l'AEP et la Pastorale des Jeunes). Notre évêque a pu lui aussi poursuivre ses activités en ligne, tant au niveau de la Conférence des Evêques de France, qu'avec ses Conseils (conseil épiscopal, conseil presbytéral, conseil diocésain de pastorale, conseil diocésain aux affaires économiques,...). Mais la visioconférence n'a pas seulement servi à « travailler » puisqu'un café virtuel a permis à quelques habitués du centre diocésain de se retrouver toutes les semaines pour échanger des nouvelles des uns et des autres !

« Internet et les réseaux sociaux [...] constituent une extraordinaire opportunité de dialogue, de rencontre et d'échange entre les personnes, et donnent accès à l'information et à la connaissance. [...] Dans de nombreux pays, internet et les réseaux sociaux représentent désormais un lieu incontournable pour atteindre les jeunes et les faire participer, notamment aux initiatives et aux activités pastorales. » Pape François, *Christus vivit*, n°87.

*Ludovic Bazin, Nathalie Buée,
Béatrice Schenckery et Marie du Vigier*



Un nouveau chez les Lazaristes

Nouveau venu dans notre diocèse, le père Clément Ondoua Kono a rejoint la communauté des Lazaristes au sein des paroisses Saint-André Mesnilliers et Avre et Iton. Il se présente à l'Eglise d'Evreux.

Je m'appelle Clément Ondoua Kono. Je suis de nationalité camerounaise et né à Yaoundé, région du Centre, dans une famille chrétienne assez modeste de sept enfants, dont trois garçons et quatre filles. Troisième enfant de cette fratrie, je me suis laissé très tôt séduire par le Seigneur en allant déjà à la messe chaque dimanche avec mes parents.

C'est donc dans ce milieu familial que je reçois les premiers éléments de mon éducation religieuse et chrétienne avec l'aide inestimable de mes parents encore vivants à ce jour. Cette éducation religieuse sera complétée par la suite et en âge scolaire à l'école primaire catholique. Et c'est au lycée que je commence à sentir véritablement l'appel de servir le Seigneur comme prêtre. Je laissais mûrir en moi ce projet d'enfance afin d'éviter de prendre en toute précipitation une décision aussi importante de ma vie. Je m'engage donc pour les études universitaires à Yaoundé, notamment à la faculté de Droit, option Droit Public.

C'est après le premier cycle de ces études de Droit Public que je décide enfin de réaliser mon vœu en frappant à la porte de la Congrégation de la Mission à Yaoundé. Je suis accueilli dans la maison de formation des Pères lazaristes en 1996 et ce sera le début d'une longue formation qui conduit à la prêtrise. Dans le cadre de cette formation, j'ai suivi des études de philosophie à Yaoundé et des études de théologie à Kinshasa,



en République Démocratique du Congo. À la fin de mes études de théologie, je suis ordonné prêtre le 5 juillet 2003 à Yaoundé.

Après mon ordination, je suis envoyé dans notre noviciat et ce sera juste pour quelques mois, parce que, par la suite, je suis appelé à retrouver les missions paroissiales. C'est ainsi que je serai tour à tour vicaire de paroisse et aussi curé de paroisse.

Il convient tout aussi de signaler que cumulativement avec mes missions paroissiales, la Congrégation m'avait aussi demandé d'assurer l'aumônerie de la branche des jeunes de la Famille Vincentienne (La jeunesse Marie Vincentienne) comme Directeur national, ceci pendant plusieurs années. En septembre 2007, je suis nommé Directeur du Scolasticat Saint Vincent de Paul à Yaoundé, notre maison de formation des étudiants en philosophie et théologie. Et, en mai 2013, je suis nommé supérieur Régional et ensuite Supérieur Provincial de la Vice Province du Cameroun et République centrafricaine, ceci jusqu'en février 2019. De mars à août 2019, j'assure l'intérim comme administrateur d'un centre eucharistique dans un petit village de la banlieue de la ville de Yaoundé.

Ayant éprouvé le désir de vivre une expérience autre que celles vécues ces dernières années comme supérieur provincial, la France me sera proposée comme le prochain lieu de mission. C'est finalement à la fin du mois de



septembre 2019 que j'arrive pour cette expérience missionnaire.

Je suis placé dans une de nos communautés missionnaires dans le diocèse de Périgueux. Je suis appelé à vivre dans cette communauté avec les autres confrères la mission itinérante dans les zones rurales. Il convient de dire que cette mission en zone rurale dans le Périgord n'a rien à voir avec la ruralité que j'ai pu côtoyer en Afrique.

Pendant les cinq premiers mois, j'ai donc rempli les missions paroissiales à Coulouniex- Chamiers. Nous allions aussi très régulièrement autour des secteurs pastoraux de Ribérac et Buisson-Cadouin pour des réunions de préparation aux sacrements, la catéchèse, l'animation des équipes pastorales ou encore l'aumônerie des collèges.

Je ne manquerai pas d'évoquer un aspect important de notre mission dans le rural qui consistait à aller à la rencontre des gens sans discrimination aucune pour des temps de partage et d'échange sur des questions liées à nos expériences spirituelles ou toute autre question en lien avec le sens de la vie ou de la mort. Le passage dans le diocèse de Périgueux m'a permis somme toute de prendre la mesure de la diversité de la mission ici en France, toujours à la recherche des moyens propres et adaptés de son dynamisme global pour l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Depuis le mois de juillet 2020, je suis placé à la communauté de l'Eure en Normandie. Et c'est depuis le 1^{er} septembre 2020 que j'habite le



presbytère de Saint d'André de l'Eure. Depuis mon arrivée, il est question pour moi, comme prêtre coopérateur et avec tous les autres confrères de cette communauté, de vivre avec joie et enthousiasme la mission qui nous a été confiée par le diocèse d'Évreux.

C'est ainsi que je participe, avec tous les autres confrères lazaristes, à l'initiative de mise en route de nouveaux modes d'engagement et de vie dans nos paroisses (Avre et Iton et Saint André-Mesnilliers), pour répondre à l'appel missionnaire de notre Seigneur, Jésus-Christ. Un accent particulier sera mis sur la redynamisation et l'accompagnement des Équipes d'Animation Locales et des différents groupes paroissiaux. Tout semble pour l'heure bien se passer, ceci malgré la résurgence de la Covid 19 avec son corolaire de mesures sanitaires exigeant de chacun de nous plus de vigilance et plus de responsabilité pour le plus grand bien de tous.

Père Clément Ondoua, Cm

Construire un numéro

La parution de ce 100^{ème} numéro donne l'occasion à l'équipe de rédaction de présenter son travail.

Avant son arrivée dans vos boîtes aux lettres, la fabrication du journal débute un bon mois avant ! Une rencontre avec Père Michel est primordiale pour regarder ensemble tous les événements en vue et l'intérêt de vous les présenter. Je peux alors commencer à prévenir les organisateurs des sorties, conférences ou autres rencontres à se tenir prêts le jour J et à avoir en tête la rédaction d'un article juste après si possible car, comme chacun sait, mieux vaut battre le fer quand il est chaud ! Très vite après l'entrevue avec Père Michel, arrive la réunion du comité de rédaction où Nathalie et Laure se joignent à nous. Pendant une heure environ, nous remplissons le chemin de fer avec tous les articles proposés, nous discutons du choix de la photo de couverture, de tel ou tel livre pour la recension, de mails qui nous arrivent spontanément, d'idées que nous pouvons avoir en cours de réunion parce que tel autre sujet nous y a fait penser. Quand nous sortons de ce comité, les idées sont en place et le chemin de fer tracé. Reste tout de même à obtenir un par un tous les textes que Laure mettra peu à peu en page et que Nathalie et moi lirons dans un premier temps avant de le soumettre à l'œil de lynx de Père Michel ! Pendant dix jours je vais donc vérifier que ces textes arrivent bien, relancer au besoin voire relancer à nouveau mais pas de panique tout vient à point qui sait attendre et à la moitié du mois tous les articles sont récupérés ! Après relecture et éventuelles corrections, mon travail s'achève là mais en fait mon cerveau est à nouveau en ébullition diocésaine : je suis déjà repartie sur le mois suivant !

Corinne Barrandon, Rédactrice en chef

Quand chacun a pu répondre à l'appel de notre rédactrice en chef et que Laure a pu mettre en page vos articles, il me revient de les relire. Alors je traque le guillemet ouvert qui



ne s'est pas refermé, le point d'interrogation qui prend des libertés ou la virgule qui a pris la poudre d'escampette. Je m'interroge sur tel accord de verbe et je revois les fameuses règles de conjugaison pour que le lecteur attentif ne soit choqué par aucune maladresse. Je vois mon rôle comme une mission. Le contenu du document et sa lecture ne doivent pas être perturbés par des interférences grammaticales. Alors, l'objectif de l'auteur peut être atteint.

Nathalie Lisneuf, correctrice

Qu'est-ce qu'un chemin de fer ? C'est une trame, sorte de canevas (sous forme de tableau) qui a été établi pour définir chaque rubrique que vous rencontrerez en lisant Église d'Évreux. Ainsi, dans la rubrique "Vie du diocèse" sont réservées huit pages avec une thématique visuelle rouge, pour la "vie des communautés" quatre pages (orange), pour les "Mouvements", trois pages (violet), etc... Ce chemin de fer nous permet, comme un fil rouge, de consolider la construction de chaque numéro, de garantir la diversité et l'objectivité des articles qui sont proposés. Bien sûr, il est ajustable, et, suivant les besoins, c'est un outil que nous savons modifier. Oserais-je dire qu'une partie de ma mission est un petit peu celle de chef de gare ?!...

Laure Poitras, infographiste

Notre imprimeur

Depuis presque 10 ans, nous travaillons avec l'imprimerie Vert Village, une entreprise locale. Son dirigeant nous en dit quelques mots.

L'imprimerie Vert Village a depuis sa création en 1988, investi massivement dans les nouvelles technologies, accompagnant ainsi la révolution technologique qui a bouleversé le métier.

Les investissements que nous avons réalisés ont eu pour effet, outre une amélioration substantielle de la qualité des prestations, de limiter les gâches papier et d'abandonner les produits chimiques depuis notre nouvelle installation en 2005. Ainsi l'imprimerie Vert Village n'a jamais aussi bien porté son nom...

Certifiée Imprim'vert sur le respect de l'environnement ainsi que PSO Iso 12647-2 avec pour objectif d'un rendu colorimétrique optimal. Nous avons ajouté un troisième ingrédient à la formule qui assurera l'avenir de

l'entreprise et gagné la fidélité de nos clients : la solution globale (Infographie, impression, finition, routage mailing et logistique sans intermédiaire).

Le support papier a encore toute sa place sur le devant de la communication. C'est pourquoi toute l'équipe du diocèse nous fait confiance depuis de nombreuses années et sommes honorés d'imprimer le guide mensuel, de l'épreuve à la finition.

Nous profitons de la parution du 100^{ème} numéro d'Église d'Évreux pour souhaiter nos félicitations pour ces riches reportages ainsi que ces articles variés en vous souhaitant une bonne année 2021.

Jean Marie Hennequez

Échos des quatre coins du diocèse

Pour ce numéro exceptionnel, le 100^{ème}, la rédaction a choisi de donner la parole aux lecteurs. Morceaux choisis.

NOTRE ÉGLISE LOCALE

Je suis abonné à « Église d'Évreux » depuis bien longtemps parce que chrétien, il me semble indispensable de me tenir au courant de ce qui se vit dans notre Église locale, là où on habite. À ce titre, la vie du diocèse m'intéresse au premier chef ! Comme les nominations, la lettre pastorale de notre Évêque ou les préoccupations du Conseil Diocésain de la Pastorale. Mais je suis heureux d'y trouver aussi des réflexions et témoignages de chrétiens engagés, ou bien les enseignements du pape François, ou plus simplement des chrétiens qui ont réfléchi aux grandes questions du moment. Cela est nécessaire pour se forger une ligne de vie.

Tant qu'il le peut, tout baptisé doit s'engager auprès de ceux qui l'entourent ou dans un engagement ou une association pour y remplir la mission qu'il a choisie. Est-on sûr de l'assurer correctement, si on ne se réfère qu'à son propre jugement ?

« Église d'Évreux » contribue à me tenir informé et m'aide à voir les personnes qui m'entourent en frères et sœurs dans le Christ.

Jean Odoux

ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ

Tout est intéressant dans ce journal, même si des articles me parlent plus que d'autres. Mais par exemple quand je lis le compte-





rendu du pèlerinage diocésain à Lourdes, je me rends bien compte que c'est écrit par des gens qui l'ont vécu et non par des personnes extérieures. J'aime connaître les informations de la vie dans le diocèse, les changements, les nominations et malheureusement les décès. Je pense que le journal doit rester dans le ton dans lequel il est. Il y a toujours des évolutions possibles donc il faut s'adapter à cette évolution de la société, ce qui n'est pas un rôle facile pour le journal. Mais vous êtes bien dans le ton actuel. Les articles sont variés et concernent les prêtres, les séminaristes, les jeunes, les personnes âgées ; donc j'y trouve tout ce que je souhaite y trouver.

La lecture de ce journal s'inscrit dans la vie paroissiale car pour moi c'est cette vie paroissiale qui est le lieu où nous remplissons notre mission de baptisés, ou encore dans les associations du Secours Catholique ou de l'Étincelle dans lesquelles je m'implique. À partir du moment où ce vécu-là est retransmis par les uns et les autres, cela nous nourrit aussi et il est souhaitable que les jeunes expriment des témoignages sur ce qu'ils vivent.

J'aime beaucoup lire l'éditorial et pour les articles, cela dépend de leur contenu et de ce que je vis au quotidien. Certains m'interpellent plus que d'autres mais ce que je trouve particulièrement bien est la longueur correcte des articles. Ils sont intéressants et pas trop longs à lire ce qui permet une grande variété d'articles dans le journal.

Pierre Vigor

APPELS ET ENGAGEMENTS

Je trouve que le journal Église d'Évreux nous montre la diversité des appels et des engagements des chrétiens dans notre diocèse et leurs implications dans leur lieu de vie. Quel foisonnement... alors qu'on a parfois l'impression qu'il ne se passe pas grand-chose

dans notre Eglise !

L'Église qui est à Évreux est notre famille spirituelle et l'évêque – quel qu'il soit – est notre berger. Il est donc de la plus haute importance d'être informé de ce qu'il souhaite et qu'il met en œuvre avec son équipe et tous les responsables des Mouvements et Services. Si nous aimons « faire Église », le journal « Église d'Évreux » nous aide à vivre en communion avec tous ces frères et sœurs qui nous sont donnés.

L'éditorial est toujours intéressant : selon leur sensibilité et leur personnalité, chaque intervenant aborde les textes avec des éclairages et des approches toujours renouvelés.

Gérard Demaegdt

DES TÉMOIGNAGES FORTS

Nous sommes abonnés au journal diocésain depuis plus de quinze ans maintenant. Nous nous sommes abonnés lorsque nous sommes entrés à l'Équipe d'Animation Locale de la paroisse Saint-Nicaise. Nous avons continué cet abonnement au cours de nos différentes missions et nous avons poursuivi lorsqu'elles se sont terminées.

Nous pensons qu'il est important de continuer d'être informés de tout ce qui se passe dans le diocèse qui est notre 'famille élargie'. Nous ne lisons pas toujours tous les articles et certains sujets nous touchent plus que d'autres. Mais nous apprécions particulièrement tous les sujets sur la vie du diocèse et lisons attentivement les nominations ainsi que les colonnes de droite d'agenda. Plusieurs fois, nous avons pu être ainsi renseignés sur des évènements du



diocèse et y participer grâce à cet agenda. Car même si les paroisses relatent ces événements, les informations données par Église d'Évreux sont plus globales et plus précises. Nous lisons avec intérêt les témoignages des différents acteurs, ils montrent les forces et les faiblesses de notre diocèse. Les réponses données par les responsables diocésains à certains enjeux, notamment dans les domaines de la pastorale et de la liturgie, retiennent toujours notre attention. Nous lisons souvent avec plaisir le billet humoristique, mais profond, du père abbé du Bec Hellouin et la lecture des éditos est toujours intéressante. Ces éditos, en effet, dans leur diversité, permettent de mieux connaître les personnes investies, les Services qu'elles animent. En une page, il nous arrive de découvrir un visage, une mission, une compétence au service de cette mission, le plus souvent avec une bonne dose de générosité. Par notre situation géographique (limite Est du département), nous nous sentons un peu loin ; aussi la lecture d'Église d'Évreux nous permet de rester proches du diocèse !

Jacques et Geneviève Motel

ÉVEIL POUR NOS CHOIX

Ce qui m'intéresse le plus dans Église d'Évreux est la vie du diocèse : connaître les orientations au fil des événements et de l'actualité, ainsi que les choix de notre Église dans l'Eure, mais aussi retrouver les belles pages que sait écrire notre pape François. Connaître l'actualité du diocèse est un peu un éveil pour nos choix, soit comme porteur de sens dans notre vie de citoyens et dans nos communautés chrétiennes, soit comme appel à agir aux temps forts. Je pense à la journée de solidarité "Que fais-tu avec ton frère", à l'ouverture à la solidarité internationale, au partage d'expériences de vie des Mouvements. Je lis avec intérêt les textes de l'Église de France, un des éléments de réflexion sur l'actualité... avec quelques distances parfois.

Ce que je lis en premier ? Je ne sais pas... Je survole rapidement et reviens aux premières pages qui donnent le ton et ensuite au gré des titres qui m'interpellent, avec une certaine prise en compte de la vie des hommes dans ce qui est notre actualité. En revanche, je lis très peu sur la liturgie et le patrimoine.

Voilà où j'en suis aujourd'hui. Mais quand la revue arrive, je ne la mets pas de côté et, assez vite, j'en lis la moitié. Si besoin, je reviens dessus tel ou tel article. Je vous souhaite un bon courage pour continuer ce lien entre les chrétiens de l'Eure et je vous dis merci avec toute ma confiance.

Annick Portier

LECTEURS LOINTAINS

Nous sommes abonnés à Église d'Évreux depuis la toute première parution et nous avons d'ailleurs gardé absolument tous les numéros. La lecture de cette revue reste très importante pour nous qui avons quitté le diocèse mais qui voulons garder le contact avec Évreux. Et ce journal nous rapporte tout ce qui se passe dans le diocèse. Je lis tout, du début à la fin mais pas d'un trait. Je pioche tel ou tel article puis reviens plus tard en lire un ou deux autres et ainsi de suite, mais à la fin tout est lu ! Mon mari, en revanche, lit plutôt les articles écrits par une personne de sa connaissance ou ceux qui parlent d'une personne qu'il connaît.

Ce journal est très vivant, très actuel et intéressant et nous trouvons qu'il est rare qu'une revue ait ainsi le souci du bien-être de tous et notamment des prêtres âgés. Chaque arrivée de nouveau curé, chaque installation d'une nouvelle Equipe d'Animation Pastorale, chaque ouverture d'une paroisse ou d'une église, vous nous en faites part.



J'aime beaucoup lire l'emploi du temps de Monseigneur Nourrichard et toutes les activités qu'il suscite dans son diocèse. Nous sommes moins intéressés par les pages Église Universelle ou Église de France car nous sommes abonnés à plusieurs autres journaux catholiques et nous retrouvons ces textes ailleurs, mais il est toujours important de pouvoir les lire pour ceux qui ne pourraient pas les lire autrement. Nous vivons dans un village où il n'y a quasiment plus de messes, aussi c'est une réelle joie de voir des paroisses vivantes avec des personnes qui s'impliquent dans la vie paroissiale. Cela vaut vraiment le coup de s'y abonner pour la variété des articles, pour le nombre de témoignages, pour les photos qui correspondent exactement au texte qu'on va découvrir, pour certains sujets comme la Pastorale du Tourisme qui ne sont pas beaucoup abordés dans d'autres revues diocésaines.

En conclusion, nous dirions que la lecture d'Église d'Évreux nous donne envie de faire partie de cette Église !

Bernard et Catherine de Saint Girons

LA VIE DU DIOCÈSE

Ce qui m'intéresse le plus dans ce journal, ce n'est pas une rubrique en particulier mais l'ensemble du numéro, témoin de la vie du diocèse, de tout ce qui s'y vit, de sa vivacité par la variété des thèmes proposés, sans oublier l'actualité de l'Église universelle, de l'Église de France.

Parmi les articles de fond, j'ai apprécié dernièrement ceux sur la laïcité, le sacrement des malades, la vie consacrée ainsi que l'article sur la chancellerie, la dernière encyclique, la nouvelle rubrique « liturgie ».

J'apprécie également les témoignages dans la rubrique " vie des communautés" et "vie des Mouvements", avec les interventions de témoins locaux qui acceptent de prendre la plume pour partager le vécu d'un événement,



quelquefois dans des paroisses éloignées (dont on n'entendrait certainement pas parler...).

Ce qui m'aide dans ma mission d'aumônerie, c'est le rappel fréquent,

même implicite, au fil des lignes et des expériences diverses, de l'espérance qui nous anime, témoins de la tendresse et de l'amour de notre Dieu et de l'action de l'Esprit Saint pour chacun.

Je commence par lire l'éditorial, la page des nominations et la 4^{ème} de couverture dont j'apprécie et garde souvent le texte. Suit, alors, une lecture en diagonale, puis une lecture plus approfondie ; cela dépend des thèmes traités. Félicitations à l'équipe de rédaction pour tout ce travail.

Sylvie de Craene

FAIRE PARTIE DU DIOCÈSE

Je trouve Église d'Évreux intéressant et très bien fait. Plus intéressant que nombre de revues diocésaines que j'ai pu lire dans le passé. Et j'en entreprends la lecture dès que je le reçois.

Ce qui m'intéresse le plus varie en fonction du contenu des numéros. Mais ce que je regarde d'abord, c'est l'éditorial, la vie du diocèse puis Église de France/Église universelle, ensuite certains articles de la vie des communautés (en particulier les communautés religieuses), de la vie des Mouvements et certains dossiers.

Cette revue m'aide à être partie prenante de la vie du diocèse, en complément de mes activités propres, en tant que secrétaire de l'équipe diocésaine du dialogue interreligieux. Cette revue mériterait d'être plus largement diffusée pour faire ressentir la vie du diocèse aux « paroissiens de base » qui n'ont pas conscience de ce qui se passe en dehors de leur

paroisse. Pourquoi ne pas en tirer un peu plus et en mettre à disposition quelques numéros, même anciens, à l'entrée des églises ?

Nombre d'articles sont, pour moi, très enrichissants, car ils montrent les activités du diocèse autres que celles qu'on connaît. Cela aide à se sentir membre d'une Église plus large que la seule communauté paroissiale et d'en voir les richesses, alors que, trop souvent, ce sont les problèmes de l'Église et les critiques qu'on peut formuler à son égard qui occupent nos esprits.

Philippe Blanchet

MERCI DE CE QUI EST DONNÉ

Il y a des années que je suis abonnée à Église d'Évreux. Chaque mois, je l'attends avec impatience et je me sentirais orpheline si je n'avais plus de contact avec le diocèse.



Ce matin, il y avait dans ma boîte le numéro 99. Première réaction : l'ouvrir à la première page et découvrir l'éditorial et c'est ainsi pour chaque numéro. Qui fait quoi ? Qui est nommé et a changé de poste ? Et l'annonce de ceux et celles

que j'ai connus et qui sont retournés vers le Père ? Depuis notre arrivée dans l'Eure, il y a déjà quarante et un ans, j'ai connu beaucoup de prêtres dans notre paroisse. Les premiers, les prêtres de la Mission de France qui ont mis tout en œuvre avant de quitter notre secteur afin que nous sachions nous prendre en main.

Au fur et à mesure de la découverte du journal, cela a été pour moi comme vivre dans une grande famille. Il m'a aidé à faire grandir ma foi, découvrir que je ne suis pas seule

sur ce chemin qui conduit à Dieu. Les formations proposées ont été importantes pour moi. C'était l'occasion de partages



enrichissants. Chaque article a son importance. Ils permettent de découvrir ce qui se fait ailleurs dans le diocèse et c'est un enrichissement.

J'apprécie la rubrique de frère Paul-Emmanuel : avec beaucoup d'humour, il me fait découvrir le sens à donner à l'actualité. En un mot, Église d'Évreux je ne saurais m'en passer. Tous ensemble, nous pouvons découvrir l'Amour que Dieu a pour chacun de nous. Merci pour tout ce qui nous est donné.

Colette Fauchoux

UN LIEN AVEC L'ÉGLISE

Abonnée depuis plusieurs années à Église d'Évreux, j'apprécie de recevoir les nouvelles du diocèse et celles de l'Église universelle que relaie votre publication.



Quand je reçois Église d'Évreux, ma première lecture concerne la vie des communautés, j'aime y trouver les initiatives pastorales locales, c'est stimulant.

Participant à la liturgie dans ma paroisse, j'apprécie les propositions comme la semaine missionnaire, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens ; et bien que je sois plutôt une personne de l'écrit, cela m'incite à aller consulter le site du diocèse qui me renvoie sur les Services nationaux et leurs propositions pastorales. C'est très important pour ma vie chrétienne, car c'est un lien avec l'Église universelle.

Une page retient toujours mon attention, c'est le billet d'humeur du Frère Paul Emmanuel. Il prend du recul par rapport aux événements. Il nous incite à la réflexion et au discernement à la lumière des textes bibliques et sait manier l'humour ! Merci à l'équipe de rédaction pour son travail.

Bernadette Corteel

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophthalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

997 RUE JACQUARD

27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

**ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE**

DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E. mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

La CIM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,

ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

SUPER U

EVREUX

Place de la République

Tél. : 02 32 39 31 00

Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h 00
sans interruption

QUILLEBEUF FABRICE
PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche

Portable : 06.12.15.51.01

Fixe : 02.32.38.39.96

SIRET : 50779742110027



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Amen

Le responsable du Service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle approfondit, le sens de ce mot qui risquerait de devenir banal.



La fête du baptême de Jésus invite à considérer le mot AMEN. Il ponctue la formule liturgique : "Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit". "AMEN".

Amen revient de nombreuses fois dans la vie de prière, dans les sacrements et dans la liturgie eucharistique en particulier.

- › Sur le oui fidèle de Dieu se greffe l'amen de l'Église qui retentit dans chaque action de la liturgie : amen est la réponse de la foi qui termine toujours notre prière personnelle et communautaire, et qui exprime notre oui à l'initiative de Dieu (Benoît XVI, catéchèse, 30 mai 2012).

Jésus prononce ce mot. Il est parfois redoublé « Amen, amen », quand Il livre un enseignement spécifique (Jn 5 ; 6 ; 13) révélant son autorité de Verbe de Dieu fait chair.

La liturgie chrétienne a gardé ce mot AMEN, sans le traduire de l'hébreu. Il exprime la solidité, la fiabilité, la fidélité. Ce mot dit aussi bien la fidélité de Dieu envers nous que notre confiance en Lui (cf. Catéchisme de l'Église Catholique 1062).

Amen conclut le CREDO, certaines parties du Psautier, la doxologie de la prière eucharistique. Il rythme le livre liturgique qu'est l'Apocalypse et sera le dernier mot de la Bible (Ap 22, 21).

- › Jésus-Christ lui-même est " l'Amen " (Ap 3, 14). Il est l'" Amen " définitif de l'amour du Père pour nous ; il assume et achève notre " Amen " au Père : " Toutes les promesses de Dieu ont en effet leur 'oui' en lui ; aussi bien est-ce par lui que nous disons notre 'Amen' à la gloire de Dieu " (2 Co 1,



20) : Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi, Dieu le Père Tout-Puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. AMEN (CEC 1065)

L'Amen de la fin du Credo et de la doxologie sont donc à mettre en valeur.

- › " L'Amen " final du Credo reprend et confirme ses deux premiers mots : " Je crois ". Croire, c'est dire " Amen " aux paroles, aux promesses, aux commandements de Dieu, c'est se fier totalement en Celui qui est " l'Amen " d'infini amour et de parfaite fidélité. La vie chrétienne de chaque jour sera alors " l'Amen " au " Je crois " de la Profession de foi de notre Baptême : Que ton Symbole soit pour toi comme un miroir. Regarde-toi en lui : pour voir si tu crois tout ce que tu declares croire. Et réjouis-toi chaque jour en ta foi (St Augustin) (CEC 1064).

Amen exprime notre adhésion au Dieu vivant et vrai, qui agit dans le monde, nous appelle à devenir ses enfants adoptifs dans le Fils, qui a livré sa vie pour nous sur la Croix (Ep 1, Rm 8 14-17).

- › Nous sommes appelés à dire oui à Dieu, à répondre par cet amen de l'adhésion, de la fidélité de toute notre vie à Lui. Cette fidélité, nous ne pouvons jamais la conquérir avec nos propres forces, elle n'est pas seulement le fruit de notre engagement quotidien ; celle-ci vient de Dieu et est fondée sur le oui du Christ (Benoît XVI).

Père Jérôme Payre

Année Saint Joseph

Dans le contexte de la pandémie, le 8 décembre 2020, le saint Père a publié Patris Corde, une lettre apostolique proclamant une année saint Joseph. Voilà de quoi donner envie de lire cette lettre et de prier Saint Joseph.

François veut partager quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Cette lettre marque le 150^{ème} anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle. François a inauguré son pontificat le 19 mars 2013, en la fête de saint Joseph, Patron de l'Église.

Le but de cette Lettre Apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan. En effet, la mission spécifique des saints est, non seulement, d'accorder des miracles et des grâces, mais d'intercéder pour nous devant Dieu. La lettre se situe dans la continuité de *Gaudete et exultate*, exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans la vie ordinaire. Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut.

C'est avec un cœur de Père (*Patris corde*), que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ». Ce cœur de père est contemplé en sept tableaux qui sont des points de méditation et des thèmes chers au pape.

1. Père aimé

La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien.

Dans tout manuel de prière, on trouve des oraisons à saint Joseph. Des invocations particulières lui sont adressées tous les

mercredis, et spécialement durant le mois de mars. Saint Joseph est la charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament.

2. Père dans la tendresse

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu. Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin.

3. Père dans l'obéissance

Dieu a révélé à Joseph ses desseins par des songes. Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son « fiat », tout comme Marie, à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani.

Il résulte de tous ces événements que Joseph a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus en exerçant sa paternité. C'est bien de cette manière qu'il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et qu'il est véritablement ministre du salut.

4. Père dans l'accueil

La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence.

La foi que nous a enseignée le Christ est, au contraire, celle que nous voyons en saint Joseph qui ne cherche pas de raccourcis mais qui affronte "les yeux ouverts" ce qui lui

arrive en assumant personnellement la responsabilité. L'accueil de Joseph nous invite à accueillir les autres sans exclusion.

5. Père au courage créatif

Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la Rédemption. Il est le vrai "miracle" par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Je crois que saint Joseph est vraiment un patron spécial pour tous ceux qui doivent laisser leur terre à cause des guerres, de la haine, de la persécution et de la misère.

À la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné. Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi. Nous devons toujours nous demander si nous défendons de toutes nos forces Jésus et Marie qui sont mystérieusement confiés à notre responsabilité, à notre soin, à notre garde.

Joseph ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Église, parce que l'Église est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire. Joseph, en continuant de protéger l'Église, continue de protéger l'Enfant et sa mère, et nous aussi en aimant l'Église, nous continuons d'aimer l'Enfant et sa mère. Chaque nécessiteux, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est "l'Enfant" que Joseph continue de défendre. C'est pourquoi saint Joseph est invoqué comme protecteur des miséreux, des nécessiteux, des exilés, des affligés, des pauvres, des moribonds.

Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres. Chacune de ces réalités est toujours l'Enfant et sa mère.

6. Père travailleur

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph. Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer

les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion, pour ce noyau originel de la société qu'est la famille. Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même fait homme n'a pas dédaigné de travailler.

7. Père dans l'ombre

Joseph est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères.

La tradition a qualifié Joseph de "très chaste"... C'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Il ne reste qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces : notre conversion.

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi, Dieu a confié son Fils ;
en toi, Marie a remis sa confiance ;
avec toi, le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.

Père Jérôme Payre

Périphérie : ouvrons nos églises !

Des paroissiens de Lyons La Forêt ont choisi d'ouvrir leur église afin d'accueillir et d'évangéliser. Ils nous racontent cette mission qu'ils assument avec joie.



Depuis une dizaine d'années, l'église de Lyons est ouverte aux visiteurs de ce beau village très prisé des touristes. Des paroissiens se chargent de cette mission d'évangélisation et d'annonce de la foi.

Ce temps que nous vivons, plus que jamais, nous interpelle dans ses contradictions : d'un côté, les hommes s'éloignent de la foi, d'un autre, ils nous reprochent que les églises soient portes closes. Est-ce une contradiction ou bien... une soif... de venir le rencontrer, Lui, le maître et Seigneur, Père de nos vies.

« Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un état permanent de mission », Pape François, *Evangelii Gaudium* 25. Comme beaucoup dans nos communautés, la lecture de "la Joie de l'Évangile" nous a interpellés. Où se trouve la "périphérie" dans nos villages ? Les pauvres sont partout et ils frappent à la porte de nos petites églises ; sommes-nous là, au nom du Seigneur pour les accueillir ?

Pour nous, c'est clair, il faut habiter notre église... Alors comment procédons-nous ? C'est très simple, je signale ma présence dans l'édifice à l'office du tourisme qui l'inscrit sur son site internet. Sonner les cloches puis souhaiter la bienvenue à chacun des visiteurs. S'ils le souhaitent, je les guide ; ils posent des questions... Ainsi un jeune couple intrigué par « le chemin de croix » nous en demandait le nom !... J'ai rebondi pour en expliquer la signification... et le dialogue commence... ou alors, les visiteurs sont invités à se rendre près des vitraux et une petite catéchèse s'amorce.

Une autre fois, trois personnes, la cinquantaine passée, et l'une d'elles demande à visiter la... sacristie (!) ; pas de problème, on a commencé la visite par la sacristie puis on a fini par l'église proprement dite !...

Une autre fois encore, une dame nous dit la chose suivante : M, à vous entendre, vous avez la foi, alors comment faire pour avoir la foi ?

Des gens cherchent, c'est évident, et la visite d'une église leur permet de poser leurs questions... On rencontre toutes sortes de gens, venant de tous les horizons, de tous âges et de tous les continents ; le don des langues est parfois nécessaire ! Parmi eux, beaucoup de jeunes et comme ils ont très peu de culture religieuse, on les invite à lire (sur internet)...

On met à leur disposition, revues, Evangiles, celui de Marc plus abordable et plus court, cierges et lumignons pour se recueillir et musique d'ambiance et même parfois un parfum d'encens.

Les visiteurs ressortent de l'église St Denis souvent ravis et souvent ils nous quittent après 20 ou 30 minutes de visite ; certains sont même « scotchés » : l'Esprit Saint est à l'œuvre et nous aide dans le partage de notre foi.

Cette maison du Seigneur déborde de beautés en tous genres et le défi, grâce au beau, est de l'annoncer aux visiteurs en profitant des temps liturgiques. À la Pentecôte, Serge et Anne ont accueilli cent visiteurs à St Denis, car le village coïncidait à la limite des 100 km de Paris lors du dé-confinement. Une visite de l'église « en nocturne » a même été organisée durant « la canicule de l'été », alors il faut improviser...

En guise de conclusion, « allez aux périphéries » peut commencer aussi par l'ouverture de mon église locale. D'ailleurs, depuis peu, un couple de Fleury la forêt, non loin de Lyons, ouvre leur église. Ils invitent leurs voisins et voisines et ils ont du monde !... Et maintenant, pourquoi pas vous ? Belle mission !

Serge et Anne Hellot, Jean-Bruno Carraud

Appel à solidarité

L'école St Jean, à Evreux-Nétreville, a durement été touchée par un cambriolage. Une maman, membre de l'Organisme de Gestion, lance cet appel.

L'école Saint Jean est une école catholique privée située dans le quartier de Nétreville, à côté du Centre diocésain. Elle compte quatre-vingt six élèves et quatre classes.

nos efforts et bouleversé tous les parents d'élèves et enseignants investis. Aujourd'hui, tout le matériel informatique a été volé et nos enseignants se retrouvent sans support pédagogique pour enseigner. De ce fait, l'association des parents d'élèves se mobilise pour aider l'école à rééquiper les classes et surmonter cette épreuve en créant une cagnotte en ligne : <https://www.leetchi.com/c/cambriolagecolesaintjean>.

Et parce que l'optimisme est la foi qui mène à la réalisation et que rien ne peut se faire sans l'espoir et la confiance, nous croyons fermement que nos projets aboutiront et que l'école se relèvera plus forte encore.

Mais vous pouvez aussi nous aider : Chacun est libre ou non de participer à la cagnotte solidaire (adresse ci-dessus) jusqu'au 10 janvier, ou d'adresser ses dons par chèque à OGEC Ecole St Jean, 15 rue Jean Bart, 27000 Evreux. Merci par avance de votre solidarité.

Brigitte Le Berre

C'est une petite école familiale dynamique, avec une bonne équipe pédagogique soudée, des enfants issus d'origines diverses, principalement du quartier, et une devise qui nous est chère : « Nous sommes riches de nos différences ».

Une association de parents d'élèves, l'APEL, œuvre depuis plusieurs années pour équiper l'école en outils numériques, pour que chaque enseignant dans sa classe puisse bénéficier d'un rétroprojecteur, d'un ordinateur portable et d'une enceinte JBL pour une meilleure pédagogie auprès des élèves. C'était chose faite... jusqu'à ce mardi 24 novembre où un cambriolage avec effraction a détruit tous



Tout est lié

La paroisse Notre-Dame de l'Alliance a choisi de mettre l'encyclique du Pape François *Laudato Si'* au cœur de sa pastorale. Un membre de l'Équipe d'Animation Pastorale nous explique comment.



L'encyclique du pape François « *Laudato Si'* », véritable plaidoyer pour une écologie intégrale, fête ses cinq ans cette année, occasion pour la Conférence des Évêques de France de lancer une réflexion large sur le sujet. Notre évêque, Monseigneur Nourrichard, dans sa lettre pastorale, nous invite à accueillir favorablement les propositions faites par le délégué diocésain à l'écologie intégrale, pour accentuer nos efforts en prenant soin de notre maison commune et de chacun de nos frères.

C'est avec cette encyclique que la Paroisse Notre Dame de l'Alliance a choisi de cheminer cette année pastorale : vivre l'année liturgique autour de la Création comme expérience de la tendresse de Dieu, faire de *Laudato Si'* notre boussole avec Saint François d'Assise comme guide.

La pandémie a quelque peu bouleversé notre calendrier, mais le 27 septembre, la journée de rentrée de la paroisse a été consacrée en partie à la présentation de ce projet. Avec un chant qui nous permettra d'évoluer tout au long de l'année liturgique, un fil rouge brodé sur le fil de la Genèse, nous avons commencé l'année par une réflexion au travers de plusieurs vidéos nous permettant de prendre conscience des enjeux écologiques. Une intervention de Bernard Fagoo, diacre délégué diocésain à l'écologie intégrale nous invite à revoir nos modes de vie et à prendre conscience de la situation de notre planète. Cet appel à l'humanité tout entière s'adresse aussi à chacun et chacune de nous afin que nous prenions conscience du rapport entre la création et la foi. La planète n'est pas un élément extérieur aux hommes ; sans elle, il n'est pas possible de vivre puisqu'elle est le lieu où nous trouvons les ressources nécessaires. En tant que chrétien, nous sommes appelés à en prendre soin.

Nous avons conclu cette journée par une présentation du père Frédéric Louzeau, directeur du Pôle recherche au collège des Bernardins, sur les cinq raisons de lire *Laudato Si'*. Notre repas tiré du sac, « zéro déchet », « fait maison », a été ajourné pour des raisons sanitaires. Notre premier temps fort est tombé à « l'eau », premier temps fort consacré justement à Sœur Eau, « très utile et très humble, précieuse et chaste », comme se plaisait à louer Saint François d'Assise.

Pour autant, nous avons vécu ce temps différemment, proposant aux paroissiens un cheminement complet diffusé par le père Alain Mabiala à quelques deux cent cinquante contacts, grâce aux mails et Whatsapp : une vidéo saisissante de Yann Artus Bertrand sur la consommation d'eau dans notre quotidien, quelques pistes pour réduire notre consommation et prendre soin de cette ressource qui manque à tant d'humains. Élément essentiel à la vie, l'eau coule à travers les pages de la Bible. Nous avons ainsi proposé une promenade au fil des eaux tranquilles ou tumultueuses, des eaux dangereuses à l'eau vivifiante, ambivalence fondamentale de l'eau qui fait vivre ou qui tue. Puis, les lecteurs ont été invités à s'arrêter sur trois textes différents : Exode 14,5-15 ; Marc 14,4-15 et Jean 4,3-15.

Pour achever ce temps fort vécu confiné, l'Équipe d'Animation Pastorale a « tourné » une petite vidéo dans l'église de Navarre, conjuguant le rite de la bénédiction de l'eau, un chant, un poème et la prière pour notre terre (*Laudato Si'* 246) qui a été diffusée à l'ensemble des paroissiens grâce aux supports connectés. Un partage différent de ce qui était prévu mais dans cette période de crise sanitaire, sociale, écologique, nous avons essayé de semer un peu d'espoir...

Geneviève Tron

Laudato Si'

La paroisse Pays de Conches a entamé un travail de réflexion sur cette encyclique du pape François et invite les paroissiens à réagir. Son curé explique cette démarche.

Nous pouvons être « écolo », manger « bio », sélectionner les déchets, viser la sobriété... ou bien se dire que nous sommes à la campagne, et même entouré de forêts et de sangliers. Nous avons, malgré tout, à regarder plus large. L'encyclique *Laudato Si'* est là pour cela.

Nous avons cela en tête en Equipe d'Animation Pastorale (EAP). Nous avons essayé que les Equipes d'Animation Locale prennent ce dossier en main, lancent des actions. Sans grand succès ! À une réunion de l'EAP, nous avons invité Olivier et Pascale. Avec ce couple, nous avons cherché ce que nous pouvions faire pour qu'un maximum de gens puissent entrer dans l'encyclique et, peut-être, engager des actions précises. Vous connaissez l'histoire du colibri :

Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Le colibri répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

Nous nous sommes mis d'accord sur un document mensuel. Olivier et Pascale y travaillent. Nous l'envoyons à toutes les adresses mail de la paroisse (et même un peu plus) et nous distribuons par papier à ceux qui ne disposent pas de mail.

Octobre 20 : c'était la lettre n°1, une lettre introductive.

Nous proposons, au travers de cette feuille mensuelle, de parcourir les chapitres de l'encyclique et d'en discuter ensemble. De ces échanges, que nous souhaitons les plus larges possibles, naîtront peut-être des initiatives et des actions qui rejoindront tout ce qui est déjà

entrepris, dans ce sens, dans l'ensemble de la société.

« Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. » (§49).

Novembre 20 : lettre n°2. 1^{er} chapitre. "Ce qui se passe dans notre maison".

« Les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain, durable et intégral » (§18). « L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial » (§30). Écoutons « tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (§49).

La lettre est composée d'extraits qui nous ont paru les plus significatifs et d'introductions à ces extraits. Notre souhait est que le plus de monde possible ait envie de lire toute l'encyclique.

Décembre 20 : lettre n°3. 2^{ème} chapitre. "L'Évangile de la Création", avec ces pistes de réflexion :

1. Pensons-nous à regarder la nature et les créatures comme la Création, œuvre et don de Dieu, ainsi que le faisait saint François d'Assise ? Et, en la contemplant, à louer Dieu ?
2. Comment comprenons-nous le lien entre sauvegarde de la nature et amour des êtres humains ?
3. Comment la pauvreté évangélique peut-elle nous aider à mieux comprendre et à mieux traiter l'environnement comme un « bien commun » ?

A chaque fois, nous invitons chacun à exprimer des réactions, des actions, à cette adresse mail : laudatosi.paroissedeconches@gmail.com.

Père Jean-Claude Vinet

L'œcuménisme en France aujourd'hui

En exclusivité, le directeur du Service National pour l'Unité des Chrétiens à la Conférence des Evêques de France fait le point sur l'œcuménisme pour Eglise d'Evreux. Qu'il en soit grandement remercié !

Le 4 décembre 2020, le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, au Vatican, a publié un *Vademecum* œcuménique destiné aux évêques. Ce document rappelle un certain nombre des principes et des buts de la recherche de l'unité. Il propose des initiatives concrètes pour les diocèses et les paroisses. Il nous rappelle que l'œcuménisme n'est pas une option, à traiter quand on a fait le reste. Au contraire, il doit devenir une priorité pour tous les catholiques ! Ce sont eux qui doivent faire les premiers pas vers les autres chrétiens. Assurément, l'œcuménisme ne se limite pas à la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens du 18 au 25 janvier chaque année. Cette semaine est cependant l'occasion de poser la question : où en est l'œcuménisme en France aujourd'hui ? Cet article expose différentes initiatives récentes.

Il n'est pas en panne !

Contrairement aux idées reçues, l'œcuménisme n'est pas en panne ! Au contraire, il ne cesse de prendre de la vitesse ! Le cardinal Koch, président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, évoque l'action en faveur de l'unité avec une métaphore très pertinente. L'œcuménisme ressemble à un avion. Les passagers ressentent fortement le décollage. Une fois en vol, l'avion semble avancer lentement, alors que sa vitesse est impressionnante. Au début du mouvement œcuménique, les chrétiens ont vécu de grandes



évolutions, tel un décollage. Aujourd'hui, l'unité chrétienne se développe plus que jamais, de manière peut-être moins immédiatement perceptible mais tout aussi active. Depuis trente ans, notre pays connaît l'arrivée de nouvelles Églises et communautés chrétiennes. De nouveaux partenariats se sont mis en place. Anciens et nouveaux dialogues œcuméniques invitent à la patience et à la persévérance. Ils demandent

créativité et humilité. La vie œcuménique est extrêmement florissante. Il n'y a jamais eu autant de dialogues bilatéraux et multilatéraux entre chrétiens dans le monde et en France ! Dans notre pays, l'Église catholique entretient cinq comités mixtes ou groupe de discussions. Avec les protestants luthéro-réformés, un guide de préparation des mariages mixtes est sorti en 2020. Avec les anglicans, nous travaillons sur la liturgie des heures et les ministères laïcs. Avec les orthodoxes, nous réfléchissons à l'articulation entre primauté et synodalité dans l'Église universelle et les Églises locales. Avec les protestants baptistes, nous finalisons un texte de théologie morale à travers les exemples du divorce et du remariage et de la guerre juste. Enfin, avec les protestants évangéliques, nous posons la question de la possibilité d'une évangélisation commune. Tous ces dialogues sont régulièrement présentés dans la revue *Unité des Chrétiens* et sur le site www.unitedeschrétiens.fr !

Son enjeu

Plus que jamais, l'enjeu de la recherche de l'unité est missionnaire. La visée n'est pas d'être ensemble et identique dans la similitude. Le but est d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Il s'agit aussi de témoigner ensemble sur les grandes questions de société auprès de nos contemporains. En octobre 2018, s'est tenu la première édition du Forum chrétien francophone à Lyon pour 250 responsables d'Églises chrétiennes de France, Belgique et Suisse. Ce Forum de Lyon s'inspirait du Forum chrétien mondial. La démarche est de se reconnaître comme frères et sœurs en Christ. En connaissant les différences encore séparatrices, les participants ont été invités à raconter l'histoire de leur rencontre avec Jésus, à écouter l'histoire des autres, à les reconnaître comme frères et sœurs. Une nouvelle méthodologie œcuménique se met en place, résolument christocentrée. Nous ne regardons plus d'abord ce qui sépare. Nous allons au cœur de ce qui nous unit : la rencontre avec Jésus. Cette nouvelle approche est belle et simple. Elle parle particulièrement aux communautés pentecôtistes et évangéliques mais aussi à tous les fidèles du Christ. Elle est aisément reproductible à l'intérieur de nos communautés catholiques. Elle change notre regard les uns sur les autres. Elle fait aller au cœur de la foi : le compagnonnage avec Jésus.

Ses réalités

Les initiatives communes en faveur de la sauvegarde de la Création et de la conversion écologique illustrent également la vitalité actuelle de l'œcuménisme en France. Depuis une vingtaine d'année, les responsables des Églises chrétiennes redécouvrent la responsabilité écologique comme un lieu majeur de la spiritualité chrétienne. Dans le livre de la Genèse, Dieu crée par amour afin de partager son amour avec d'autres que Lui. Il se révèle dans toutes ses créations. Les êtres humains sont appelés à vivre l'harmonie



avec Dieu et avec les autres créatures. Dans la relation à Dieu, l'humanité trouve l'épanouissement. Elle entre ensuite dans une relation amoureuse avec toute la création, dont la faune et la flore. Dans son encyclique *Laudato Si'*, le pape François invite les catholiques à rejoindre la conversion écologique initiée par les Églises orthodoxes et protestantes. À ce titre, deux propositions ne cessent de prendre de l'ampleur. La première est la Saison de la création, tous les ans du 1^{er} septembre au 4 octobre. Elle invite les chrétiens à se retrouver autour d'initiatives écologiques de toutes sortes, de conférences à des fêtes champêtres, des repas écologiques et équitables, des célébrations en plein air. La seconde est le label Église Verte. Il a vu le jour il y a cinq ans. Il est initié et soutenu par le Conseil d'Églises chrétiennes de notre pays. Ce label offre des pistes de réflexions et des moyens concrets pour vivre cette conversion écologique de nos modes de vies. Cette conversion s'adresse aussi bien aux communautés paroissiales qu'aux familles et individus. Il permet de réaliser un diagnostic écologique et présente des moyens concrets de progression. Le site www.egliseverte.org nous renseigne et invite à s'y inscrire.

La crise sanitaire de la COVID-19 et les deux confinements ont rendu impossibles des projets œcuméniques. Cependant, de nouvelles initiatives originales ont vu le jour comme une réponse chrétienne à la pandémie. Elles sont le fruit de la créativité des acteurs de l'unité des chrétiens.

Son développement

Cette pandémie peut développer l'unité des chrétiens. Avec un peu d'humour, nous constatons l'œcuménisme du COVID-19 : il frappe partout et tout le monde, sans distinction d'Églises et même de religions. Notre réponse saura-t-elle être aussi œcuménique ?

Nous citons d'abord celle de la charité et de la consolation. Devant les multiples difficultés rencontrées par les personnes vulnérables, notamment les personnes vivant dans la rue, les migrants, les personnes en précarité économique, les communautés locales s'organisent pour développer la solidarité et l'accueil. Constatant qu'elles ne peuvent tout faire toutes seules, elles se tournent vers les communautés non-catholiques pour unir leurs moyens. Il y a de nombreux et beaux exemples dans la distribution de nourriture ou l'accueil des migrants. C'est donc un aspect positif de la situation sanitaire. Dans ces exemples, nous voyons une application concrète du Principe de Lund, énoncé par la commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises à Lund, en Suède, en 1952. Il invitait déjà à l'époque les chrétiens à faire ensemble tout ce qu'ils pouvaient faire ensemble.

Il y a un grand profit à s'interroger : faisons-nous vraiment ensemble tout ce qu'il est possible de faire ? Beaucoup de nos initiatives gagneraient ainsi en efficacité et en crédibilité. Là réside en effet la motivation fondamentale de la recherche de l'unité : « Qu'ils soient un afin que le monde croie » comme nous y exhorte le chapitre 17 de l'Évangile de Jean.

En définitive, à quoi sert l'œcuménisme ? Il nous fait entrer dans le désir de Jésus de l'unité de tous ses disciples. Il faut donc garder présent le scandale de nos divisions.

Nous ne devons pas les banaliser ou nous y accoutumer. Comme dit Saint Paul, quand un membre manque, tout le corps souffre. Nous



sommes indispensables les uns aux autres et pas interchangeables. Plus encore, ancrée dans le commandement du Christ, l'action en faveur de l'unité des chrétiens nous offre une spiritualité particulièrement pertinente pour nous aujourd'hui.

L'œcuménisme nous invite sans cesse à sortir d'une mentalité autoréférentielle. Si l'Église catholique a subi un certain cléricalisme, l'œcuménisme s'offre en antidote. Il invite à reconnaître un réel ministère à des hommes et des femmes si différents du prêtre catholique. Il provoque une attitude de conversion permanente en s'ouvrant aux autres manières de croire, célébrer, annoncer Jésus-Christ. Il développe un état d'esprit synodal en puisant sa source dans les relations trinitaires. Les personnes divines ne sont ni divisées ni mélangées mais en communion. Les Églises et communautés chrétiennes doivent trouver dans la vie trinitaire le modèle de leur unité dans la communion.

Ainsi, l'œcuménisme n'est pas une initiative en plus quand on a fait tout le reste mais un lieu de ressourcement de sa vie avec Jésus !

Père Emmanuel Gougoud

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Elle a été préparée par la Communauté monastique de Grandchamp. Le thème choisi, « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance », exprime la vocation de prière, de réconciliation et d'unité dans l'Église et la famille humaine de cette communauté religieuse. Il indique également la mission de tout chrétien.

Ce thème nous fait entrer dans notre véritable lieu de vie. Il invite à habiter nos existences et le monde avec Jésus et de son point de vue. Les Églises ont la mission d'aider chacun à trouver sa façon bien à lui de demeurer avec Jésus. Hôte du Seigneur, nous pratiquons l'hospitalité. Nous visitons les demeures des autres chrétiens pour enrichir les nôtres et accueillir les autres, particulièrement les blessés de la vie.

LUNDI 18 JANVIER - APPELÉS PAR DIEU

Jean 15,16 - Jésus le Christ, tu nous cherches, tu désires nous offrir ton amitié et nous conduire dans une vie toujours plus pleine. Donne-nous la confiance pour répondre à ton appel. Ainsi, tu transformeras ce qui en nous est trouble et nous deviendrons témoins de ta tendresse pour notre monde.

MARDI 19 JANVIER - MÛRIR INTÉRIEUREMENT

Jean 15,4 - Esprit-Saint, Donne-nous d'accueillir en nos cœurs la présence du Christ. Nourris notre prière, éclaire notre lecture de la Bible, agis à travers nous afin que, patiemment, les fruits de ton amour puissent grandir en nous.

MERCREDI 20 JANVIER - FORMER UN CORPS UNI

Jean 15,12 - Dieu notre Père, par le Christ et à travers nos frères et sœurs, tu nous révéles ton Amour. Ouvre nos cœurs pour que nous puissions nous accueillir dans nos différences et vivre le pardon. Accorde-nous la grâce de former un corps uni ; et que tous ensemble, nous soyons un reflet du Christ vivant.

JEUDI 21 JANVIER - PRIER ENSEMBLE

Jean 15,15 - Seigneur Jésus, ta vie entière a été prière, accord parfait avec le Père. Par ton Esprit, apprends-nous à prier selon ta volonté

d'amour. Que les croyants du monde entier s'unissent dans l'intercession et la louange, et que vienne ton Règne d'amour.

VENDREDI 22 JANVIER

SE LAISSER TRANSFORMER PAR LA PAROLE

Jean 15,3 - Sois béni, Dieu notre Père, pour le don de ta Parole dans les Saintes Écritures. Sois béni pour ton invitation à nous laisser transformer par elle. Aide-nous à choisir la vie et guide-nous par ton Esprit.

SAMEDI 23 JANVIER - ACCUEILLIR L'AUTRE

Jean 15,16 - Jésus le Christ, tu connais notre désir d'accueillir pleinement les frères et sœurs qui se trouvent à nos côtés. Tu sais combien souvent nous nous sentons démunis face à leur souffrance. Toi le premier, bien avant nous, tu les as déjà accueillis dans ta compassion. Parle-leur à travers nos mots, soutiens-les à travers nos gestes et que ta bénédiction repose sur nous tous.

DIMANCHE 24 JANVIER - GRANDIR DANS L'UNITÉ

Jean 15,5 - Esprit Saint, viens habiter en nous. Renouvelle en nous la passion de l'unité pour que nous vivions conscients du lien qui nous unit en toi. Que tous les baptisés s'unissent et témoignent ensemble de l'espérance qui les fait vivre.

LUNDI 25 JANVIER

SE RÉCONCILIER AVEC TOUT LE CRÉÉ

Jean 15,11 - Dieu trois fois Saint, nous te rendons grâce de nous avoir créés et aimés. Nous te rendons grâce pour ta présence en nous et dans la création. Que ton regard d'espérance sur le monde devienne le nôtre. Ainsi, nous pourrons œuvrer à un monde où la justice et la paix s'épanouissent, pour la gloire de ton Nom.

Demeurez dans mon amour

L'aumônier diocésain du Service de l'œcuménisme nous présente le thème de cette année, ainsi que les temps de prière prévus pour la semaine.

On ne peut plus tout faire mais on peut encore prier ! Et pour les initiateurs de la semaine de prière pour l'unité, c'est même une activité essentielle et efficace : celle choisie par Jésus avant de mourir (Jean 17) d'ailleurs.

Cette année, c'est la communauté Suisse d'origine réformée de Grandchamp qui va nous aider à prier. Ces Sœurs, pétries du souci de l'œcuménisme, offrent depuis des décennies à des retraitants de toutes confessions chrétiennes, d'ouvrir grand leur espace intérieur en présence du Christ.

Le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens choisi par les Sœurs est : « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance ».

C'est le grand désir de Dieu, exprimé par Jésus, que nous venions à lui, et demeurions en lui. Il nous attend sans se lasser, il espère qu'unis à son amour, nous portions des fruits qui fassent vivre tous ceux qui nous entourent. Face à la différence de « l'autre », nous risquons de nous replier sur nous-mêmes et de ne voir que ce qui nous sépare. Mais écoutons le Christ nous appeler à demeurer dans son amour. Ainsi nous porterons des fruits.

Dans les trois moments de prière, nous nous rappelons l'appel du Christ, nous nous tournons vers son amour, Lui qui est le centre de notre vie. Car le chemin de l'unité commence dans la relation avec Dieu en nous. Demeurer dans son amour fait grandir le désir de rechercher l'unité et la réconciliation avec les autres et nous ouvre à ceux et celles qui sont différents de nous : un fruit important qui nous est donné pour guérir les divisions qui sont en nous, entre nous et dans le monde.

La première veille est centrée sur l'unité de notre personne tout entière et notre communion avec le Christ. Chacun est invité à cinq minutes de silence. Ces moments reviennent tout au cours de la célébration.

La deuxième veille exprime le désir de redécouvrir l'unité visible des chrétiens. Ancrés dans l'amour du Christ, nous nous tournons vers nos voisins et échangeons un signe de sa paix.

La troisième veille nous ouvre à l'unité de tous les peuples, de tout le créé.

Cette prière en trois veilles sera vécue à l'église Ste Croix de Bernay samedi 23 janvier à 18h. Mais aussi en tout endroit où certains d'entre vous en auront l'initiative... (Vous pourrez nous dire quand et où pour que nous le publiions).

Mais la prière pour l'unité est aussi à vivre au plus près, chez soi, en invitant amis et voisins si possible d'autres confessions chrétiennes. Une proposition simplifiée est à votre disposition pour une célébration « domestique » ainsi qu'un dépliant pour une prière quotidienne.

Prier, mais aussi réfléchir et agir. L'action est un lieu où se réalise souvent déjà l'Unité Chrétienne, notamment pour la défense de la dignité humaine : nous aurons la chance (ou la grâce) d'avoir à Bernay le dominicain Gabriel Nissim, le samedi 23 janvier à 15 h 30 qui nous enseignera à l'invitation de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture sur un « argumentaire chrétien contre la torture ».

Frères et sœurs du Bec-Hellouin ouvriront (le 18 à 18h chez les Sœurs) et fermeront (le 25 à 18h chez les frères) la semaine avec le charisme qui est le leur et qui nous convient très bien.

Père Nicolas Le Bas

Noël est passé ? Qu'à cela ne tienne ! Si, selon un vieux chant "c'est Noël sur la terre chaque jour, car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour !", alors ce texte n'est en rien périmé !



PAS DE NOËL ?

Bien sûr qu'il y en aura un!
 Plus silencieux et plus profond,
 Plus semblable au premier Noël, quand Jésus est né,
 Sans beaucoup de lumières sur la terre,
 Mais avec l'étoile de Bethléem,
 Les routes clignotantes de la vie dans son immensité.
 Pas d'impressionnantes parades royales,
 Mais avec l'humilité des bergers à la recherche de la Vérité.
 Sans grands banquets,
 Mais avec la présence d'un Dieu tout puissant.



IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?

Bien sûr qu'il y en aura un!
 Sans que les rues ne débordent,
 Mais avec un cœur ardent pour Celui qui est sur le point d'arriver.
 Pas de bruit ni de tintamarres,
 Réclamations ou bousculades...
 Mais en vivant le Mystère,
 Sans peur du "covid-Hérode",
 Lui qui prétend nous enlever le rêve de l'attente.

IL Y AURA NOËL

PARCE QUE DIEU EST DE NOTRE CÔTÉ.

Et nous partagerons,
 Comme le Christ l'a fait dans une crèche,
 Notre pauvreté, notre épreuve, nos pleurs,
 notre angoisse et notre condition d'orphelin.
 Il y aura Noël parce que nous avons besoin
 de cette lumière divine
 au milieu de tant de ténèbres.
 Le Covid-19 ne peut jamais atteindre le cœur et l'âme
 De ceux qui, dans le ciel,
 mettent leur espoir et leur idéal.
 Il y aura bien Noël!
 Nous chanterons des chants de Noël!
 Dieu naîtra et nous apportera la liberté!



Père Javier Leoz, curé de la paroisse San Lorenzo, Pampelune (Espagne)
 Texte qui lui a valu un appel téléphonique du pape François



La paroisse se mobilise

Extrait du Paris-Normandie 27 novembre 2020.

L'Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Gaillard-sur-Seine organise une opération de solidarité envers les plus démunis. Après la journée du 15 novembre dédiée à la pauvreté, qui a récolté de nombreux produits alimentaires, elle a décidé de poursuivre ses actions au profit des Restos du cœur et du Secours catholique.

« Nous entrons dans la période de l'Avent, un temps où l'on prépare son cœur pour fêter Noël » explique Frédéric Gautier, paroissien. Pour l'occasion, une permanence organisée tous les samedis permet de déposer des dons de nourriture, de produits d'hygiène et d'entretien au centre paroissial de Notre-Dame, qui seront ensuite remis aux Restos du cœur.



Estelle Meynard, secrétaire de la paroisse, organise l'arrivée des dons

Dans le même temps, le Secours Catholique proposera une vente de bougies et de gâteaux pour le public. L'opportunité d'échanger et de reconforter les personnes en grande détresse.

Abus dans l'Église

Paris-Normandie 12 novembre 2020.

Agressions. La commission sur les abus sexuels dans l'Église a effectué un premier bilan de son action menée pendant plus d'un an, dévoilant à l'occasion de sinistres statistiques.

La Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) Catholique a reçu au total 6500 appels de victimes présumés ou témoins, a affirmé mercredi son président devant les représentants des instituts religieux.

La CIASE avait lancé pendant 17 mois un appel à témoignage passant par une plateforme téléphonique en lien avec France Victime qui a pris fin le 31 octobre. Un bilan statistique des données recueillies a été présenté par son président Jean-Marc Sauvé, lors de l'Assemblée générale de la Corref (représentants des instituts et congrégations religieuses). Selon lui, les personnes ayant appelé la plateforme « sont majoritairement des hommes », à 62 %. Plus de 30 % ont plus de 70 ans, 50 % ont entre 50 et 69 ans, 17 % seulement ont entre 30 et 49 ans.

Et 2 % ont moins de 30 ans, a-t-il précisé. Dans 50 % des cas, les faits se sont produits dans les années 1950 et 1960, 3 % dans les années 2000, 12 % des cas dans les années 1980, 5,7 % dans les années 2010, a détaillé Jean-Marc Sauvé.

Plus de 87 % des agressions ont été commises « sur des mineurs ». Ils avaient pour un petit tiers entre 6 et 10 ans, et pour un gros tiers entre 11 et 15 ans. Les majeurs (13 %), surtout de « jeunes » majeurs étaient, pour un tiers, religieux en formation ou séminaristes.

Autres enseignements : dans 14 % seulement des cas « une plainte en justice a été déposée » a encore déclaré Jean-Marc Sauvé, ce qui ne préjuge pas de la suite donnée (classement sans suite, non-lieu, acquittement, condamnation...).

Enfin, les lieux où les agressions ont été commises étaient pour 34 % des établissements scolaires, pour 21 % le catéchisme et les aumôneries et pour 12 % les mouvements de jeunesse ou les colonies de vacances.

Un curé, un pasteur et un israélite s'expriment sur la reprise des cultes

Paris-Normandie 17 novembre 2020.

Il y a eu les commerçants, les salariés du spectacle et de l'événementiel, les enseignants... Et maintenant, une partie des catholiques, descendus dans la rue par centaines, le week-end dernier pour réclamer la possibilité de célébrer à nouveau. Une requête appuyée au sommet de l'État par le président LR du Sénat, Gérard Larcher : « On est là sur une liberté fondamentale et le gouvernement doit y être attentif ». Si l'indignation n'est donc pas près de s'atténuer chez une certaine frange des catholiques, la Conférence des évêques de France et les autres confessions se montrent compréhensifs.

Père Éric Pichard, responsable de la paroisse de Louviers : « Il y a déjà une bonne nouvelle : les évêques discutent avec le gouvernement qui a quand même avoué l'absence de concertation sur la question des cultes. Or, il est toujours préférable de consulter avant de prendre des décisions unilatérales. Il ne s'agit pas forcément d'être pour ou contre, mais d'agir en bonne intelligence. Pour les catholiques, la dimension de communauté, d'Église rassemblée est importante et essentielle. Pour nous, le culte est un acte public, les chrétiens ont besoin de cela. De fait, il y a une certaine impatience et une incompréhension, à l'heure où les supermarchés restent ouverts. Nous avons toujours joué le jeu des protocoles sanitaires et nous sommes prêts à mettre en place un tas de choses. S'il le faut, par exemple, nous pouvons multiplier le nombre de messes en privilégiant les églises les plus grandes, etc. La logique n'est pas d'aspirer à faire comme on faisait avant, il ne s'agit pas d'une fronde... Mais tout cela pose une question de fond sur la place de la vie spirituelle chez les gens, qui ne sont pas que des sujets de consommation. »

Andrew Rossiter, pasteur de Luneray et Dieppe : « Pour nous, protestants, le mot « Église » signifie « rassemblement », et

notre culte du dimanche reste central. Mais la présence absolue des fidèles n'a pas la même importance que chez les catholiques. Pour ma part, j'ai célébré à plusieurs reprises l'eucharistie sur YouTube et nous avons eu des retours excellents de la part de fidèles. Nous avons enregistré des taux de connexions énormes ! Est-ce que notre liberté de culte est aujourd'hui atteinte ? Je pense que le confinement, par définition, est une atteinte aux libertés et que nous ne sommes pas davantage pénalisés que les commerçants contraints de rester fermés. Nous avons hâte évidemment de pouvoir nous réunir à nouveau, mais il n'y a pas nécessairement d'exigence immédiate. Nous ne pourrions pas nous en sortir les uns après les autres, mais tous ensemble. Je dirais qu'il faut faire preuve de communautarisme, mais dans le bon sens du terme. »

Victor Elgressy, président de l'association culturelle israélite du Havre : « Oui, la situation actuelle crée une véritable frustration chez les fidèles. Je ne parlerais pas pour autant de sentiment d'injustice, mais davantage d'incompréhension. Autant nous étions tous dans le brouillard complet lors du premier confinement, autant ce brouillard s'est quelque peu dissipé aujourd'hui : nous avons appris à vivre avec les gestes barrière. Pour nos cérémonies qui se déroulent essentiellement le vendredi soir et le samedi matin, chaque fidèle était prié de se mettre à la même place, d'utiliser le même livre de prières etc. Aujourd'hui, on ne peut plus aller à la synagogue et sortir la Torah le samedi matin. Je me vois contraint de refuser la possibilité des familles d'honorer la mémoire de proches récemment décédés... Nous prions tous les jours pour que cette épidémie s'éloigne. Mais dans la Torah, il y a aussi un commandement qui dit que la santé passe avant tout le reste. Une fois que l'on a dit ça, on a tout dit ».

Rendez-nous notre messe !

Au risque de choquer tel ou tel, je n'aurais pas manifesté pour hâter la réouverture des églises, ni au premier, ni au deuxième confinement. Pourquoi ? Tout simplement parce que la messe n'est pas un 'drapeau' qu'on brandit ou un signe identitaire qu'on défend, qui serait bafoué parce qu'une clause sanitaire en empêche la célébration. Il y a là pour moi une exigence de solidarité à l'égard de ceux et celles qui manquent du nécessaire et sont les plus touchés par les effets pervers de l'épidémie du coronavirus. On ne peut pas dissocier le sacrement de l'eucharistie de celui du frère : que voudrait dire la célébration d'une messe, sans son fruit premier, la charité, avec ses multiples déclinaisons, la miséricorde, la justice, l'entraide, la paix, la fraternité... Or, n'est-il pas fréquent que nous, chrétiens, bons pratiquants, nous sommes durs avec les autres, condamnant ceux qui ne pensent pas comme nous, excluant ceux qui, venant d'ailleurs, nous dérangent dans nos habitudes ou nous gênent tout simplement à cause de leurs particularités. 'La présence réelle' recouvre aussi le mystère de l'autre, du plus petit, du plus pauvre, du plus marginal.

Je ne parle pas ici du débat sur l'autorisation des 30 personnes dans un lieu de culte ou des 30 % de sa capacité... C'est trop fort pour moi qui n'ai fait ni polytechnique, ni l'ENA. Je parle du mystère de notre foi, du Christ qui est mort et ressuscité pour les pécheurs et les estropiés que nous sommes tous. La messe n'est pas le rendez-vous des bien pensant ou des purs, ni le signe de ralliement des défenseurs de la chrétienté ; elle est le mémorial de la Pâque du Christ, qui déborde le seul cadre du culte dominical. La vie du chrétien est une eucharistie continue, un passage avec le Christ de la mort à la vie, et cela dans le plus quotidien. Rappelons-nous

'La messe sur le monde', la belle méditation du Père Teilhard de Chardin.

Ne pas manifester pour qu'on nous « rende la messe » n'est pas un signe de faiblesse, encore moins une abdication de notre foi. Je crois au contraire que c'est une confession de foi, l'inverse donnant à penser que nous défendons une culture, des valeurs, une civilisation auxquelles on peut adhérer sans être chrétien. Soyons-le, oui, mais de cœur, pas par parti pris politique ou convenance sociale.

Frère Paul Emmanuel



Ecologie chez les jeunes

L'Aumônerie diocésaine de l'Enseignement Public (AEP) a organisé sa journée de rentrée le dimanche 29 novembre 2020 par visioconférence. Témoignages de responsables.

En raison du confinement consécutif à la situation sanitaire qui prévaut en France, l'Aumônerie de l'Enseignement Public a tenu à organiser sa journée de rentrée, le 29 novembre 2020, au moyen d'une visioconférence. Près de 130 jeunes, de tous les Secteurs et doyennés du diocèse, ont participé à cet événement articulé autour de l'écologie intégrale prônée par l'encyclique *Laudato Si'*.

Parmi les invités, les Pères Michel Daubanes, vicaire général, Éric Ladon, vicaire épiscopal, Ludovic Bazin, responsable de la Pastorale de Jeunes, Silas Bada, Wenceslas Munyeshyaka, Joseph Descamps, séminariste, ainsi que Bernard Fagoo, le délégué diocésain à l'écologie intégrale.

La journée s'est ouverte autour de la vidéo *Laudato Si'* et d'un accueil par le Père Jean-Serge Massamba, prêtre accompagnateur de l'AEP. Les jeunes ont ensuite fait la connaissance de M. Ecolo, un petit bonhomme vert qui leur a fait visiter sa maison. Une maison des alternatives où chaque pièce était truffée de questions et de défis. Pour y répondre, Philippe et Laurence de l'association Alternatiba ont apporté une contribution substantielle.

Dans la cuisine, nos jeunes ont eu du pain sur la planche : réduire le gâchis alimentaire, trier les déchets et éviter le suremballage. La visite de la salle de bain a été l'occasion d'aborder l'exigence de bien gérer l'eau. Dans la chambre, ce n'était pas du coton ! On a parlé de la mode avec le défi d'aller fouiller dans son placard pour trouver l'origine géographique de ses

habits. Enfin, dans le jardin, ont été évoqués la nécessité des haies et de l'entretien de son potager.

Après une petite pause, accompagnés par les animateurs et en petits groupes, les jeunes se sont penchés sur trois thématiques : consommer autrement, l'éducation à l'écologie et l'alimentation. Le but visé était de trouver des idées simples à même de permettre la protection de la planète. Des engagements personnels et des projets à promouvoir en aumôneries ont résulté de ces travaux en carrefours.

Un magnifique moment de prière dirigé par le Père Jean-Serge Massamba a clos la journée. Articulé autour de louanges à la Création et d'écoute des lectures du jour, il a culminé avec une méditation sur le temps de l'Avent et l'allumage de la première bougie de ce temps d'attente, d'espérance et de conversion.

Enfin, le Père Michel Daubanes a tenu à remercier toutes les personnes qui ont travaillé à la préparation de cet événement. En lien avec le thème du jour, il a insisté sur le fait que le document papal qui traite de l'écologie intégrale nous incite à considérer toutes les activités humaines dont la prise en compte assurera la survie de notre planète.

La contribution de chacun a pu faire de ce temps fort un moment de grâce, d'échanges, de partage et de gaïté.

Marion Papin et le père Jean-Serge Massamba



Mission au jour le jour

Sœur Nicole Chahhoud est toujours en Egypte. Elle nous donne des nouvelles de sa petite communauté et des tâches qui lui sont confiées.



Me voilà depuis dix jours dans ma nouvelle communauté, au village de Boueit situé à trois cents kilomètres au sud du Caire.

Nous habitons le troisième étage d'un ensemble qui regroupe, au premier étage, un dispensaire avec des médecins de spécialités diverses : dentiste, physiothérapeute, gynécologue, généraliste et Sœur Nawal, infirmière, qui organise le travail et le suit de près.



Au deuxième étage, un jardin d'enfants et au quatrième, une maison d'accueil des groupes, notamment l'été.

Une école de l'Association de Haute Égypte est à proximité et, là aussi, Sœur Nawal assure une présence.

Nous nous occupons des groupes de prière, de l'accompagnement des catéchistes selon les besoins, sans oublier les visites, au village, des malades, des personnes en deuil ou qui vivent seules et elles sont nombreuses.

Les relations de proximité revêtent une grande importance. Les échanges de denrées de leurs terrains, de volailles ou de leurs spécialités font aussi leur fierté. Les gens sont généreux. Beaucoup ici sont aisés et ont des terres ou bien travaillent à l'étranger. Mais les personnes en difficultés sont aussi nombreuses et parfois il faut aider à construire un plafond, installer une salle de bain ou encore faire des repas hebdomadaires.

Dans un autre village, Sohrob, qui fait partie de notre paroisse, nous assurons depuis trois ans un jardin d'enfants dans la sacristie de

l'église avec une participation symbolique pour encourager les familles à envoyer leurs enfants. Un repas y est préparé tous les jeudis et Sœur Nawal et moi veillons à équilibrer viande ou poulet avec légumes ou féculents.

Nous sommes présentes le dimanche soir pour un temps de formation des catéchistes.

Nous visitons des malades ou des personnes en difficultés. Parfois, il faut aider pour payer

les études universitaires ou une opération et même acheter des médicaments.

Les jeunes vont au collège dans un autre village. Ils marchent une heure pour y aller et une heure pour revenir.

Dans toute cette région, ce qui manque le plus, ce sont les routes goudronnées car, à part les grands accès, ce sont des chemins de terre, et les égouts pour les vieilles maisons.

Je me sens bien dans ces lieux, en proximité des gens et de la nature...

Pour le moment, ma première mission est d'être avec Sœur Nawal, de faire "communauté" à deux. La communauté est là depuis cinq ans et Sœur Nawal était parmi les premières.

J'attends aussi de voir avec le curé ce qu'il attend de nous, alors qu'il vient d'être renommé dans la paroisse... Déjà j'assure les groupes de prière et participe aux réunions de formation des catéchistes.

En vous souhaitant un bel Avent, je vous embrasse.

Sr Nicole de Jésus

Chemin de guérison

Mathilde Désanges a fondé l'association "Les enfants de Tamar" qui aide les victimes de violences sexuelles. A l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre, elle redit ce qui l'a aidée à se reconstruire.



Mon père m'a violée et ma mère l'a laissé faire. Tels sont les mots qui me viennent lorsque j'évoque mon enfance. Mes parents m'ont tout volé : mon intimité, mon innocence, ma dignité. Cette relation incestueuse, qui a duré près de quatorze ans, a détruit mon corps, mais aussi ma tête, mon esprit et mon âme, comme quatre millions de personnes en France...

Il y a quelques années encore, chaque fois que je récitais le Notre Père, j'étais interpellée au plus intime de mon être :

« Pardonne-nous nos offenses, comme

nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». La quête du pardon me tourmentait depuis si longtemps... Mais pardonner à mes parents, et à tous ceux qui savaient et n'avaient rien dit, m'était humainement impossible.

Qu'est-ce que le pardon ? Peut-on tout pardonner ? Et Dieu dans tout ça ?

Vous pouvez découvrir mon histoire et comprendre comment Dieu a transformé ma vie, en lisant mes deux témoignages parus aux éditions L'Harmattan : « Mon chemin de guérison : Du viol au pardon » (2015) et « Ressuscitée, cette nouvelle vie est pour Dieu » (2020) ou encore par l'intermédiaire de ce bel exemplaire de la revue La Bonne Nouvelle intitulé « Ressuscitée ! ». Vous pouvez vous procurer ce dernier au Centre diocésain ou en contactant directement La Bonne Nouvelle par téléphone au 05 53 20 99 86.

J'espère que ces lectures aideront beaucoup d'entre vous à avancer à leur tour sur leur chemin de guérison. Le Seigneur a un merveilleux plan pour chacun de ses enfants, n'en doutez jamais ! Soyez bénis.

Mathilde Désanges

*Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

Christianisme et amour

De Rosaire Bellemare

Ils étaient quatre étudiants en théologie à venir entendre parler Rosaire Bellemare de l'agapè. Trois d'entre eux se sont mariés et ont des enfants, l'autre s'est fait prêtre. Vingt ans plus tard, ils savourent encore la vision entrevue : Dieu aime. En nous aimant, Dieu nous fait exister, libres, aimés, capables d'aimer à notre tour. L'amour-agapè n'était pas ce qu'ils auraient pu penser. Ce vieux sage leur a dévoilé le cœur merveilleux de Dieu. Ils en sont encore ébahis.

Prier ? C'est possible !

De Richard Guimond

Richard Guimond veut attirer l'attention sur ce qui rend la prière possible, une prière librement créée qui dit Dieu, est la vie avec simplicité, vérité, et respect.

Avec un langage vivant et des réflexions encreées dans la vie quotidienne, l'auteur invite chacun à prier au ras du sol de son engagement, de son identité et de ses options.

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

UN DES ÉVANGÉLISTES : SAINT MARC

« Marc est un Juif du 1^{er} siècle, mentionné dans les Actes des Apôtres et différentes épîtres [...] et présenté comme proche des apôtres Pierre et Paul . »

« Marc serait né dans la province romaine de Cyrénaïque, probablement dans la ville de Cyrène, dans la Libye actuelle, trois ans après la naissance de Jésus. »

« Toujours selon une tradition qui n'apparaît qu'au IV^e siècle, il est capturé et martyrisé par les idolâtres irrités de ses nombreuses conversions et serait mort en martyr de la chrétienté un 25 avril vers 68-75 » près d'Alexandrie.



Saint Marc est symbolisé par un lion d'après l'un des premiers versets de son évangile qui évoque le désert d'où retentissent les rugissements du lion, l'un des quatre animaux symboliques de la vision d'Ézéchiël : « Une voix crie dans le désert... »

Ce lion est « généralement ailé et parfois surmonté d'une auréole, ce qui le distingue du lion de saint Jérôme... »



Ci-dessus - Dans l'église Saint-Sulpice d'Heudicourt, les quatre blochets de la croisée du transept représentent les Évangélistes sous forme de leur symbole : ici, le lion de saint Marc. Bois sculpté et peint.

Ci-contre - Église Saint-Loup de Chavigny-Bailleul. Saint Marc, détail de la voûte peinte du chœur, représentant les quatre Évangélistes. Peinture sur bois.

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1033/Saint-Marc.html>
- <https://croire.la-croix.com/Definitions/Bible/Saint-Marc/Qui-est-l-evangeliste-saint-Marc>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Marc_%28%C3%A9vang%C3%A9liste%29

Des clefs pour bien communiquer

Pendant toute l'année 2020, vous avez pu continuer à lire des articles qui constituent, en les rassemblant, des fiches techniques sur la communication. Un récapitulatif par numéro nous en est offert.

Communiquer en Église, c'est vouloir toucher le plus grand nombre pour qu'à travers ce qu'elle fait, ce qu'elle dit, Celui dont elle témoigne, beaucoup puissent « goûter et voir combien est bon le Seigneur » (Mgr Norbert Turini Évêque de Perpignan-Président du Conseil pour la Communication de la CEF).

Récapitulatif 2020 : Quelques clefs pour bien communiquer

- Janvier 2020 : Présentation de GoMesse – Site gratuit de co-voiturage pour aller à la messe
- Février : Une publication qui marche
- Mars : Les pages Paroisses sur le site internet diocésain
- Avril : L'espace Documentation sur le site internet diocésain
- Mai : La communication de crise
- Juin : Relecture du confinement
- Juillet/Août : Des textes ressources pour mieux communiquer.
- Septembre : Les photos et le droit à l'image
- Octobre : Droits à l'image des mineurs et droit d'auteur
- Novembre: une image sur internet ?
- Décembre 2020: Site de photos gratuites et libres de droit

A tous, bonne année et bonne communication pour 2021.

Jacotte Faivre du Paigre – Responsable de communication.

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471

1^{er} trimestre 2021

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

100^{ème} numéro © Danièle Morin

Photos :

© Eglise d'Évreux : p. 3, 10, 40

© Paroisse St Louis Pays de Vernon : p. 5

© Béatrice Schenckery : p. 6-7

© Clément Ondoua : p. 8-9

© Divers : p. 12-15

© Jérôme Payre : p. 17

© Ecole St Jean : p. 21

© Emmanuel Gougoud : p. 24

© Sr Nicole de Jésus : p. 34

Calendrier de Rédaction

n° 101 - février : 5 janvier

n° 102 - mars : 2 février

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le 4 janvier
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 45 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-pressé

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

QUALITÉ

FIABILITÉ

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web

UNE BANQUE À LA MESURE DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

MWAH

agence d'architecture

1 ter rue ambroise bully

27200 vernon

t 02 32 21 22 12

f 02 32 21 22 32

contact@mwah.fr

www.mwah.fr



désormeaux



D E M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT D'EQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

**10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX**

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Cœur "

 **Librairie**
SAINT AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Ouvert du mardi
au samedi :

9h30-13h

14h-18h30

Contribuez au maintien
d'une librairie religieuse
près de chez vous

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com



Notre Père,
nous te prions avec confiance
afin que l'épidémie soit rapidement maîtrisée,
que Tu rendes la santé aux personnes touchées
et la paix aux endroits où elle s'est propagée.

Accueille les personnes décédées de cette maladie,
réconforte leurs familles.
Aide et protège le personnel de santé qui la combat,
inspire et bénis ceux qui travaillent pour la contrôler.
Accompagne les personnes économiquement en difficulté.

Seigneur Jésus,
Médecin de nos âmes et de nos corps,
nous nous sentons impuissants
dans cette situation
d'urgence sanitaire internationale,
mais nous avons confiance en Toi.
Par l'Esprit Saint,
donnes-nous la paix et la santé
et donne à chacun de pouvoir vivre dignement.

Ô douce Vierge Marie,
Notre-Dame de France
protégez-nous,
continuez de prendre soin de nous
conduisez-nous vers Jésus
dans la paix et la sérénité.

Amen

... Cette prière est dite, deux fois par jour,
par les moines de La Trappe de Soligny